

## *Les perles de la Paracha : Vayikra*

Léilouy Nichmat Avraham Ben Mikhaël, 'Haï Victor Ben Yakouta, Jaqueline Bat Esther, Paula Yakouta Bat Rosette, Avraham Ben Rivka, Alain Eliahou Ben Sim'ha / Refoua Chelema  
Moché Ben Roubida, Sim'ha Bat Solika, Ora Claire Bat Rivka

Ne pas transporter ce feuillet dans le domaine public pendant Chabbat

**Les principaux thèmes de la Paracha :** Les différentes catégories de sacrifices, volontaires et obligatoires, pour des fautes commises. Ola, Min'ha, 'Hatat, Acham et Chelamim.

### *« Il appela Moché » (1, 1)*

Rachi explique que Hachem commençait toujours par appeler Moché avant même de lui adresser la Parole. Et c'est ensuite, qu'Il lui parlait. Cet appel était un signe d'affection que Hachem lui témoignait. A l'image des Anges à propos desquels il est dit : « L'un appelle l'autre », ils s'appellent mutuellement affectueusement en vue de sanctifier le Nom de Hachem.

On peut s'interroger sur ce commentaire. Pourquoi **chaque** Parole Divine devait être annoncée préalablement par un appel ? Et pourquoi comparer cet appel précédent la Parole à celui des Anges ?

Le *'Hidouché Harim* explique que cet appel précédait chaque Parole pour faire une préparation. Une Parole Divine ne vient pas juste transmettre une information. Elle est adressée à l'homme pour l'impacter, le traverser et l'influencer en Bien. Elle vient pour opérer un changement en lui. Pour avoir cet effet, cette information nécessite une préparation préalable. Car sans cette préparation, l'homme ne serait pas disposé à intérioriser l'information jusqu'à en être transformé par elle. Et c'est ici que se situe le rapprochement avec les Anges. Nos Sages enseignent qu'au moment du don de la Thora, les Hébreux ont déclaré : « Nous ferons et nous écouterons ». A ce moment, nos Sages enseignent qu'une voix céleste a proclamé : « Qui a révélé ce secret à Mes Enfants, ce secret que les Anges utilisent ?! ». L'Ange est un être qui n'existe que pour accomplir la Parole de Hachem. Et son secret, consiste en ces paroles: « Nous ferons et nous écouterons ». En effet, cette déclaration exprime deux notions. D'une part : la notion d'un effacement face à Hachem. L'Ange ne cherche pas à comprendre le bien fondé, le sens et la raison d'être de cette Parole. Même s'il ne comprend pas, qu'il ne sait pas pourquoi Hachem lui demande de faire telle mission, il reste tout de même prêt à s'exécuter. Et d'autre part : la notion d'un signe d'empressement et de courage. Même si ce que Hachem lui demande est difficile, que cette mission implique des efforts, le faisant sortir de sa zone de confort, il sera prêt à tous les sacrifices.

« L'appel qui précède la Parole Divine fait écho à l'appel des Anges ». Car avant de transmettre Sa Parole, Hachem appelle l'homme pour le préparer à recevoir Sa Parole, en passant par cette même anticipation qui fait le propre des Anges. Lorsqu'un Juif étudie un passage de Thora, qu' il s'apprête à recevoir la Parole Divine, il doit se placer dans cet état d'esprit, au préalable. D'une part, il doit accepter de faire confiance à ce qu'il étudie, même s'il ne se retrouve pas dans cet enseignement. Accepter la Parole étudiée parce qu'elle reflète la Parole Divine, même s'il ne la comprend pas, et ne s'identifie pas encore à elle. D'autre part, il doit se préparer à pouvoir investir des efforts pour s'y conformer. Toute parole de Thora, pour remplir son rôle d'élever l'homme et l'améliorer, doit être préparée dans cet état d'esprit. C'est cet "appel des Anges" qui est évoqué dans ce verset, que l'homme doit tâcher d'intégrer. Cela permettra à cette parole de le transformer et le sanctifier.

### *« Un homme qui offrira parmi vous un sacrifice » (1, 2)*

Le Ramban explique pourquoi la Thora demande à l'homme d'apporter un sacrifice animal à Hachem, après avoir commis une faute. Il dit que ce sacrifice est un moyen de symboliser son repentir. En effet, comme le dit le verset : « l'âme qui a fauté devrait mourir ». Mais Hachem prend le fauteur en pitié et accepte son regret sincère pour lui éviter ainsi la mort. C'est pourquoi la Thora lui demande de sacrifier un animal afin de réfléchir sur ce qui est appliqué à l'animal. Aussi, le fauteur devra réaliser que c'est lui qui aurait dû subir ce sacrifice : être abattu et sacrifié sur l'autel. En imaginant cette scène, le fauteur est sensé regretter sa faute et réaliser combien la Bonté Divine a été grande envers lui d'agréer l'âme de l'animal à la place de la sienne. Cela devrait augmenter son remords. Mais on peut se poser la question : « Pourquoi avoir besoin de tuer un animal et ne pas se contenter de se représenter toutes les étapes du sacrifice, comme s'il se les appliquait ? » L'essentiel n'est-il pas dans la pensée du cœur ?!

En fait, nous vivons dans le monde « de l'action ». Et dans ce monde, pour qu'une pensée, une intention et une volonté s'ancrent dans la réalité concrète, elles doivent être réalisées par une action. Celle-ci inscrira la pensée dans la réalité. Cette action fera en l'homme ce que toutes les bonnes intentions "abstraites" ne pourraient égaler. C'est pourquoi, la Thora impose toutes les Mitsvot, qui sont des actes concrets. L'essentiel de la Thora est certes dans l'amélioration morale que ces Mitsvot opèrent sur l'homme. Malgré tout, il est totalement insuffisant de se contenter de méditer sur les profondes significations de ces Mitsvot et les vertus morales qu'elles viennent communiquer à l'homme. L'intention du cœur est certes très importante, mais à condition qu'elle se concrétise par l'action. C'est elle qui va opérer et réaliser la transformation réelle de l'homme. L'action va permettre aux intentions de se fixer dans la réalité de l'homme. Sans le passage à l'acte, même les plus belles intentions ne sauraient opérer de changement réel sur l'individu.

Ce qu'un acte peut faire, aucune intention ne peut égaler.

*« Tout levain et tout miel, vous n'apporterez pas au feu pour Hachem » (2, 11)*

Les commentateurs expliquent que le levain évoque l'orgueil, l'ego qui enfle. Le miel doux et agréable, évoque les plaisirs. A travers l'interdiction d'offrir à Hachem un sacrifice contenant du levain ou du miel, la Thora veut guider l'homme dans son Service Divin. L'homme doit viser à servir son Créateur de façon désintéressée. Il ne doit pas y chercher ni un gain personnel, ni un intérêt d'orgueil tels que les honneurs et les éloges. L'homme ne doit pas non plus chercher un intérêt de profit tels qu'un gain d'argent, ou tout plaisir physique, toute sensation corporelle agréable qu'il pourrait trouver. L'homme doit chercher à accomplir les Mitsvot avec une intention pure, celle de faire plaisir à son Créateur, d'accomplir Sa Volonté. Hachem a parlé, Il a demandé de faire, et l'homme juif réalise Sa Volonté ! C'est cela l'intention la plus noble qu'il devrait avoir dans tous les actes qu'il accomplit pour servir Hachem. Et dans ce cadre, il est même recommandé d'examiner ses actions et de voir si sa pratique n'est pas mêlée à des intentions personnelles, qui lui ferait perdre sa noblesse. Lorsqu'il accomplit les Mitsvot dans le but d'y trouver un profit, cela revient à "utiliser" le service de Hachem pour se servir soi-même et servir ses avantages personnels.

Néanmoins, le verset ajoute : « Le sacrifice de prémices, vous en offrirez pour Hachem ». Le levain et le miel peuvent exceptionnellement être offerts à Hachem dans le sacrifice des prémices. En l'occurrence, les deux pains de Chavouot, pour le levain ; et pour le miel, au travers des dattes, pour les prémices des fruits de la terre. Cette exception, suggère l'idée qu'un homme qui se trouve dans un état de "prémices", qui commence à entrer dans le Service de Hachem. Au début de son parcours, il est encore autorisé à pratiquer la Thora avec des intérêts personnels tels que les honneurs, les profits et plaisirs. Car quand il pénètre le monde de la Thora, le mauvais penchant est encore trop fort et ne le laissera pas pratiquer. Il convient alors de procéder par ruse, en mêlant des intérêts personnels au service divin. Le but étant de "tromper" le penchant, par ce "don corrupteur" de l'intérêt personnel, pour qu'il nous laisse se rapprocher d'Hachem. Selon l'expression : « En commençant par le service intéressé, il en viendra au service désintéressé ». Puis, quand il s'habitue à la pratique, que le penchant ne s'oppose plus à lui, à ce stade là, il pourra revenir vers une pratique plus pure vis-à-vis de Hachem.

Il faut préciser que toute sa vie, à chaque nouvelle étape, à chaque nouvelle élévation dans le Service de Hachem, l'homme est considéré être dans un état de "prémices", par rapport à ce nouveau niveau qu'il souhaite atteindre. Il pourra donc commencer de façon "intéressée", en vue de permettre l'intégration de cette nouvelle étape, pour ensuite revenir à un service désintéressé.

*« Sur tout sacrifice, tu offriras du sel »*

Le *Netsiv de Vologhin* explique la raison pour laquelle la Thora demande de saler les sacrifices. Il précise que le goût du sel en lui-même est un ingrédient désagréable. On ne peut pas l'ingérer seul, il est inconsommable. Mais lorsqu'il est associé à un autre aliment, il l'améliore. Nos Sages disent que les souffrances sont comparées au sel. Le sel est appelé "alliance", tout comme les souffrances. Lorsqu'on regarde la souffrance en elle-même, on n'y voit que du Mal. L'homme éprouvé, traverse une période d'inquiétude, de douleur, et de difficulté. S'il s'arrête à l'événement éprouvant, il est clair qu'il dira que ce n'est que du Mal. Tout comme le sel, qui est détestable quand il est goûté seul. Mais lié à d'autres aliments, il en améliore la saveur. Il en est de même pour les épreuves. Lorsque les épreuves sont replacées dans le contexte de son existence, l'homme a un regard global. Il pourrait s'apercevoir que les souffrances qu'il a vécues, ne lui ont procuré au final que du Bien. D'une part, les leçons de vie apprises, lui ont permis d'accéder à une certaine maturité. D'autre part, ces épreuves lui ont permis de se rapprocher de Hachem et d'enrichir sa vie avec un sens plus élevé. Enfin, avec du recul, il pourra constater que les événements de réussite se sont souvent construits grâce à ces revers. La Providence Divine dirige le monde de cette façon. Le Mal est un préalable au Bien. Il permet de le préparer. Mais pour le percevoir, l'homme devrait avoir une vision globale, intégrer les épreuves dans l'ensemble des événements de sa vie. Comme le sel, mélangé à d'autres aliments, il bonifie et relève la saveur du plat. Lorsqu'un homme apporte un sacrifice à Hachem, il se "rapproche" de Lui et de Sa Connaissance. C'est alors le moment de méditer sur la manière comment Hachem dirige le monde, de rectifier son jugement sur l'Attribut de Justice, de percevoir la Bonté d'Hachem Qui se dégage de tous les événements. Alors, il s'apercevra qu'à l'image du sel, les événements difficiles que l'homme traverse font aussi partie intégrante de la Bonté de Hachem, pour permettre à Son 'enfant' d'accéder au plus grand Bien, en améliorant le goût de tous les autres événements plus agréables. Malgré tout, la fragilité de l'homme fait qu'il préfère renoncer à certains Bienfaits, pour ne pas avoir à traverser des moments pénibles, D'ieu Préserve. Puisse Hachem déverser sur son Peuple Ses Bénédiction dans tous les domaines, Amen ken yehi ratson.

*« Odeur agréable pour Hachem » (2, 2)*

Nos Sages enseignent : « Autant celui qui fait plus, que celui qui fait moins ont le même mérite, l'essentiel est de tourner l'intention de son cœur vers le Ciel ». On peut s'interroger. Si deux personnes agissent chacune de son côté avec un cœur pur pour servir Hachem. L'une fait plus et l'autre fait moins : pourquoi ne pas considérer que celle qui fait plus ait un plus grand mérite ? Finalement, elle a la même intention pure et en plus, de surcroît, elle en a fait plus !

Le Rav Bounam de Pchis'ha apporte la métaphore de deux hommes qui voyagent vers une ville. Le premier a pris un chemin droit et a atteint son objectif en un temps court. Le second a pris un allongement et est arrivé plus tard dans cette même ville. Le premier arrivé interroge alors le deuxième : « Pourquoi es-tu arrivé bien plus tard que moi ? » Celui-ci répond : « Mais qu'est-ce que cela peut-il changer pour toi ? L'essentiel, c'est que j'ai fini par arriver ! A présent, je suis exactement au même point que toi ! » L'objectif de l'homme, c'est de servir Hachem avec un cœur et une intention purs. Si certaines personnes font plus de choses et de façon rapide, en quoi le mérite est-il diminué pour les personnes qui font moins de choses et de façon plus lente. Au final, celles qui en ont fait moins, ont fini par atteindre le même objectif : servir Hachem avec un cœur pur !